

# ANTIQUITÉS CELTIQUES EN OLTÉNIE

## RÉPERTOIRE

Au cours du classement d'archives archéologiques olténiennes, géographiquement, par département, par village, par ordre alphabétique d'abord, par époque ensuite, en relevant ce qui a été écrit, ce que l'on sait du passé archéologique de l'Olténie, nous observâmes que dans la mesure où s'enrichissait le répertoire, que s'établissait un classement de ces archives, de nombreux problèmes se posaient tandis que d'autres se résolvaient d'eux-mêmes.

Pour conférer une réelle valeur au plan de travail du répertoire archéologique pour l'Olténie — en terminant le classement de la bibliographie ainsi que celui des informations inédites concernant les antiquités celtiques d'Olténie — nous prions instamment les lecteurs de bien vouloir nous signaler tous les manques tant en ce qui concerne la méthode de travail que les informations.

Étant donné que certaines découvertes fortuites et même des découvertes faites au cours de fouilles archéologiques régulières ont été publiées par certains chercheurs incompetents ou trop pressés, de bonne ou de mauvaise foi, avec la plus grande confusion, les antiquités celtiques seront exposées ici sous un mode absolument critique, afin de ne pas retomber dans les incertitudes nées des présentations erronnées faites jusqu'à présent.

Donnons d'abord la bibliographie par ordre chronologique.

## BIBLIOGRAPHIE

1. 1912, *Istrati Dr. C. I., Câteva date relative la diferite chestiuni de arheologie privitoare la Români. An. Acad. Rom. Tom. XXXIV. Mem. Sect. St. Buc. 1912.*
2. 1912, *Istrati Dr. C. I., Comunicări arheologice. An. Acad. Rom. Sect. St. Tom. XXXIV. Buc. 1912.*
3. 1913, *Istrati Dr. C. I., Nicolae Densușianu. Vieața și opera sa. Prefață la Nic. Densușianu, Dacia Preist. București. 1913.*
4. 1924, *Bărcăcilă Alex., Antiquités préhistoriques et protohistoriques des environs de Turnu-Severin. Dacia. I. 1924.*
5. 1924, *Pârvan V., Considérations sur les sépultures celtiques de Gruia. Dacia. I. 1924.*
6. 1926, *Pârvan V., Getica. O protoistorie a Daciei. București. 1926.*
7. 1932, *Nicolăescu Ploșor C. S., Les Celtes en Olténie. Oxford. 1932.*
8. 1933, *Nestor I., Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien. 1933. 22 Bericht d. Röm. Germ. Komm.*
9. 1933, *Nicolăescu Ploșor C. S., Les Celtes en Olténie. In « Homenagen a Martins Sarmiento » Guimaraes. Portugal. 1933.*
10. 1933, *Nicolăescu Ploșor C. S., Călăuza Muzeului Regional al Olteniei. Craiova. 1933.*
11. 1939, *Berciu D., Arheologia preistorică a Olteniei. Arhivele Olteniei. An. XVIII. 1939.*

12. 1944, Nestor I., *Raport asupra săpăturilor și cercetărilor arheologice din campania anului 1943. Raport asupra activității științifice a Muzeului Național de antichități în anii 1942 și 1943.*

Nous n'avons mentionné que les travaux et les communications contribuant à la connaissance des antiquités celtiques, le problème historique des Celtes en Olténie n'entrant pas dans le cadre de la présente étude.

Présentons maintenant les antiquités celtiques par ordre alphabétique, par département, par lieu de découverte.

#### *Băbeni-Olteț-Vâlcea.*

Monsieur Ion Nestor signale la présence dans cette localité de « un ou plusieurs tombeaux d'incinération de l'époque dace. Des objets qui se trouvaient dans ces tombes on put sauver un vase et les fragments de deux glaives en fer du type celtique, qui, grâce à la bienveillance des propriétaires du lieu de découverte, M-me et le Docteur Petre Iordăchescu et de M-lle Maria Goleșcu qui les a signalés et apportés à Bucarest, entrèrent dans la collection du Musée Municipal » 12. p. 55.

Fragment No. 1. Longueur totale: 0 m 355; longueur de la poignée: 0 m 065. Largeur maxima: 0 m 040. Pl. I, 1.

Fragment No. 2. Une portion de lame longue de 0 m 122 et large de 0 m 033. Pl. I, 2.

#### *Călăraș-Dolj.*

1. Une lance portant des traces de feu rougeâtres. La pointe est rouillée au repli rituel. Elle appartient à la collection Istrati — Capșa, Turnu-Severin.

Longueur totale: 0 m 510. Pl. I, 4.

2. « Un glaive analogue à celui de Orodel, mais fragmentaire, fut découvert à Călăraș, département de Dolj. Il provient très probablement d'un tombeau détruit par les habitants de la localité » 11. p. 210. Il appartient à la collection Istrati-Capșa, Turnu-Severin. No. inv. 46/425/8.

Il s'agit ici d'un fragment de base d'un glaive portant des traces de feu. Cette patine manque sur la poignée, celle-ci ayant été protégée davantage des flammes de l'incinération par le manche en bois.

Ce fragment fut utilisé après la découverte. Le tranchant fut émoussé récemment et la pointe légèrement recourbée. Pl. I, 3.

Longueur de la poignée: 0 m 123; longueur du fragment: 0 m 130; largeur du glaive à la base: 0 m 045.

Il fut acheté par le commandant Țupagu de Călăraș en Décembre 1905.

3. C'est encore d'un tombeau découvert à Călăraș que proviennent le couteau recourbé et les deux lances que, sur mes instances, l'école primaire offrit au Musée National des Antiquités.

A la suite des recherches opérées sur les lieux avec mon ami Vladimir Dumitrescu en 1943, nous apprîmes les circonstances de la découverte.

Au cours du labour de printemps d'un champ situé au Sud du village, à proximité de l'étang, l'un des boeufs enfonça jusqu'au genoux dans un trou.

Le paysan, intrigué, creusant à cet endroit exhuma les objets.

Longueur totale du couteau: 0 m 450. Longueur du manche: 0 m 120; largeur de la lame: 0 m 031.

La lame s'orne d'une ligne ondulée continue, parallèle au dos du couteau; sous celle-ci se trouve une autre ligne plus prononcée surmontant deux lignes ondulées parallèles et interrompues. On distingue au centre de la lame les traces de deux aigles affrontés. Le bois du manche était fixé à l'aide de trois clous sur la tête desquels est incrustée une croix. Pl. I, 6.

Lance 1. Longueur totale: 0 m 393; longueur du manche: 0 m 154. Diamètre du manche à la base: 0 m 020; diamètre du manche au sommet: 0 m 016. Largeur maxima de la lance: 0 m 046. Pl. I, 5.

Lance 2. Longueur totale: 0 m 27; longueur du manche: 0 m 150. Diamètre du manche à la base: 0 m 020; diamètre du manche au sommet: 0 m 018. Largeur maxima de la lance: 0 m 046. Pl. I, 7.

*Cetate-Dolj.*

*Cetate 1.* Nous écrivions en 1933 que « l'on avait découvert à Cetate (Dolj) avant la guerre, une tombe dans laquelle on avait trouvé un glaive, un couteau recourbé avec sa gaine et une lance. Malheureusement, depuis, le glaive a été perdu ». 9, p. 310.

Monsieur Berciu met en doute la découverte d'un couteau recourbé voisinant avec un glaive celtique.

« Ainsi que je l'ai affirmé, tant l'épée de Orodel que celle de Cetate (par épée Mr. B., afin de se faire mieux comprendre, entend le couteau recourbé), où aurait été découvert également un glaive long (C. N. Ploșor O. C. p. 310), ne semblent avoir aucun rapport avec des découvertes purement celtiques ». 11, p. 365, note 351.

Ce doute se trouve dissipé par la déclaration suivante émanant du donateur.

« Il me souvient que le glaive dont le croquis est annexé me fut vendu par un paysan de Cetate (Dolj) ainsi qu'un fer de lance et un couteau recourbé, tranchant à l'intérieur. Cette arme aurait été découverte, d'après les déclarations qui me furent faites, dans la colline « de Saali » qui s'élève sur la propriété de Cetatea à proximité du Danube. Ceci se passait avant 1913. Je ne puis me souvenir du nom du paysan. J'ajoute que cette arme était recouverte d'une patine noirâtre et que la lame possédait une gaine.

I. Câncea

20 Dec. 1945 ».

Par conséquent un tombeau d'incinération fut découvert dans la colline de « Saali » à Cetate. Ce tombeau contenait l'inventaire suivant:

1. Un glaive long qui a disparu.

2. Un couteau recourbé ayant: longueur totale: 0 m 380; longueur du manche: 0 m 092; longueur de la lame: 0 m 282; largeur maxima de la lame: 0 m 028. Pl. III, 6.

Parallèle au dos du couteau se trouve une ligne cannelée sous laquelle une ligne plus prononcée est interrompue au centre. Parallèle à cette dernière s'étend une ligne ondulée continue. Une face de la lame de ce couteau s'orne de deux aigles affrontés.

Les trous de trois clous fixant le bois se distinguent sur le manche.

3. Un fourreau. Longueur totale: 0 m 236. Largeur maxima: 0 m 036. Pl. III, 3.

4. Une lance. Longueur totale: 0 m 515. Longueur du manche: 0 m 126. Largeur maxima de la lame: 0 m 040. Pl. III, 2.

Fort bien conservée, elle possède la patine due au feu, très uniforme, de teinte noirâtre. Ceci prouve qu'elle appartient sans aucun doute au même inventaire.

*Cetate 2.* C'est encore à Cetate que l'on a découvert une lance portant des traces de feu. Elle appartient à la collection Istrati-Capșa de Turnu-Severin, no. inv. 38.

Longueur totale: 0 m 580; longueur du manche: 0 m 145; diamètre de la base: 0 m 020; diamètre du sommet: 0 m 018; largeur maxima de la lame: 0 m 028.

Travaillée selon la technique des lames de glaives celtiques, cette lance est finement cannelée sur le bord. Le manche conserve la tête d'un clou destiné à la fixer. Pl. III, 8.

### *Corlate-Dolj.*

Je présentai les découvertes de Corlate dans une communication faite à Londres en 1932 (7); découvertes que je publiai dans la suite au Portugal en un article illustré dans le volume dédié à Martins Sarmento en 1933 (9). J'écrivais: «A Corlate-Dolj les recherches

faites par l'Institut d'Archéologie Olténienne pendant l'été de l'an 1931, ont mené à la découverte d'un cimetière celtique et les fouilles ont mis à jour trois tombes d'incinération ayant un inventaire très intéressant. La première tombe contient une épée tordue rituellement, une fibule, un umbo et des ornements de bouclier.

La deuxième, une lance pliée rituellement et un anneau; la troisième une belle chaîne de ceinture». 9, p. 310.

Ce que j'annonçais là, aussi bien que l'énumération de l'inventaire des tombeaux, étaient basés sur l'enquête et les fouilles auxquelles avaient pris part Mrs. Ion Nestor et D. Berciu, alors très jeune.

En dépit de cela, le résultat des recherches et des fouilles de l'Institut d'Archéologie Olténienne fut, plus tard, contesté et embrouillé.

«L'inventaire de ces tombes, cité ci-dessus par M. N. Plopșor n'est pas certain. Le nombre des tombes peut être plus élevé ou moindre.». (10).

«Les découvertes de Corlate ne proviennent pas de fouilles régulières. Il s'est fait là-bas, tout au plus, une enquête archéologique pour déterminer les conditions dans lesquelles les ouvriers découvrirent les premiers objets».

Cet étonnant pouvoir d'oubli de M. B. n'a d'égal, à cet égard, que sa vive imagination.

Car c'est avec Ion Nestor et D. Berciu, alors débutant et qui maintenant prétend m'apprendre les rudiments d'archéologie, que j'ai procédé, non seulement à une «enquête archéologique» mais encore à des excavations et à des recherches stratigraphiques.

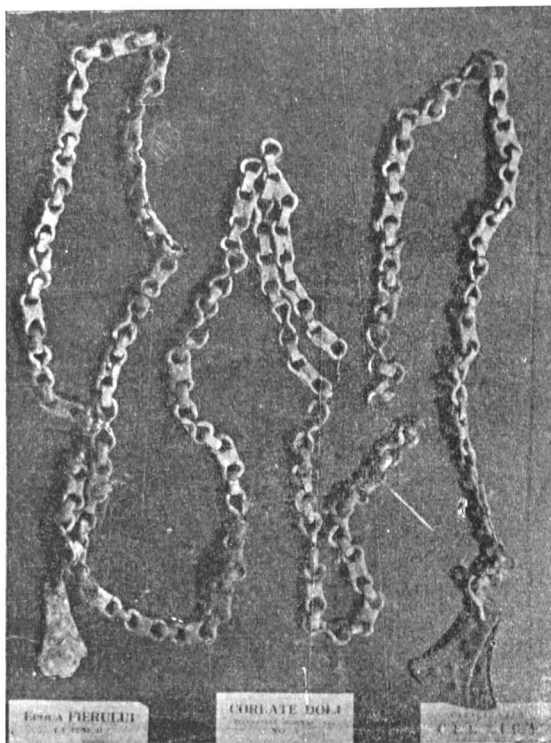


Fig. 1. — Corlate.

Voici ce que je retrouve dans mes notes du 22 août 1931 :

« Mon ami V. G. Paleolog de Corlate me fit don, il y a quelques années d'une superbe pointe de lance en fer découverte dans la pierreaille au cours de l'exploitation d'une carrière située sur sa propriété. (Pl. II, 3).

Cette carrière appartenant au Levantin Supérieur — dernière couche tertiaire olténienne — ce fer de lance ne se trouvait pas où, normalement, il aurait dû être.

Par dessus ce cailloutis torrentiel carpathique offrant une stratification lenticulaire, s'étend une strate de loess calcaire recouverte à son tour d'une strate de terre noire récente.

Fouillant cette strate supérieure d'où provenait indubitablement le fer de lance, je n'ai trouvé, dans la section existante, aucun vestige permettant de soupçonner la présence d'un établissement quelconque.

Toutefois, dans les labours qui s'étendent au dos de la carrière j'ai découvert quelques fragments céramiques dont la pâte et la forme sont d'un primitif quasi néolithique.

La conclusion logique que chacun pouvait en tirer est que l'on se trouvait devant un fer de lance perdu, une découverte fortuite d'un objet isolé, comme il arrive fréquemment dans cette région de Dolj.

Nous ne pouvions néanmoins négliger la caractéristique nouvelle qu'offrait ce fer de lance, c'est-à-dire la patine provoquée par le feu dont elle était recouverte.

Au printemps de la même année, mon ami m'annonça qu'au cours d'une plantation exécutée au dos de la carrière, il avait découvert dans un trou, parmi d'autres ferrailles, une épée tordue.

N'ignorant pas l'importance d'une semblable découverte il arrêta les travaux jusqu'à mon arrivée. Sur les lieux, je constatai qu'il s'agissait d'une tombe celtique. L'épée et une belle fibule en étaient une preuve flagrante.

Faute de temps et de moyen je remettais les fouilles qui devaient permettre d'élucider le problème que présentait la présence de cette tombe en cet endroit.

Plus tard mon ami Paleolog, au cours de l'établissement de plates-bandes découvrit à Om 45 de l'épée vers l'Ouest une superbe chaîne de ceinture.

Trois découvertes côte à côte, sur une même crête de colline, renforçaient si puissamment mes présomptions que je me décidai, accompagné de MM. *I. Nestor* et *D. Berciu*, mes amis de l'Institut d'Archéologie Olténienne, à consacrer une journée à *Corlate* pour tenter d'éclaircir sur place le problème archéologique que posaient ces découvertes inattendues.

Soupçonnant, dès le début, l'emplacement d'un cimetière, j'excavai une tranchée large de un mètre entre le point où se trouvait le glaive et celui où se trouvait la chaîne de ceinture.

Fouillant avec la plus grande attention les alentours du trou ayant contenu le glaive et la fibule, je découvris dans la terre de déblai quelques ossements carbonisés et plusieurs débris de fourreaux sans importance.

Creusant davantage je rencontrai à une profondeur de 25—30 cm seulement, répandus sur un rayon d'environ 1m20, quantité d'ossements humains carbonisés, des fragments de fer et quelques pièces ornementales.

Notons que le glaive et la fibule avaient été trouvés à une plus grande profondeur.

Les parois d'un trou de vigne portaient les vestiges d'un autre trou dont le fond, comblé de terre cendrée noirâtre, s'enfonçait à une profondeur de 60cm dans le loess jaune clair qui s'étend ici sous la terre labourée. Bien que les bords n'existaient plus que d'un seul côté on

remarquait que le trou était conique, plus large au sommet qu'à la base, n'ayant pas un diamètre supérieur à 60–65 cm.

Les ossements et les menus objets de fer se trouvant réunis surtout dans la partie Est du trou, il est permis de conclure que le corps fut brûlé sur ses bords et ce que le feu avait épargné, jeté sans grand soin dans le fond, abandonnant sur les bords des ossements et quelques ferrailles. Il n'est pas impossible, dans ce cas, que l'anneau de fer trouvé à 1m80 à l'Ouest du tombeau d'incinération et à 0m30 de profondeur appartienne à cette même tombe.

Etendant l'excavation de 10m60 vers l'Ouest je découvris à 0m30 de profondeur une lance brisée rituellement ainsi que des ossements humains carbonisés, des fragments céramiques informes et un mince fil de fer, puis un second tombeau d'incinération très pauvre, excavation plus large dans laquelle le corps avait été brûlé et recouvert ensuite avec la terre de remblai.

Rien d'important ne fut découvert sur la distance séparant cet endroit de celui où fut trouvée la chaîne de ceinture, si ce n'est à 17m70 de la première tombe un fin anneau et à 44m20 un morceau de chaîne de 22 cm de long appartenant à celle découverte auparavant.

Bien que je pense que nous nous trouvons ici en présence d'une troisième tombe, aucun vestige d'ossements carbonisés ni d'excavation ne furent relevés.

Plusieurs tranchées parallèles ou perpendiculaires ne donnèrent aucun résultat.

Mais un fait est certain, c'est que nous avons affaire ici à des tombes d'incinération qui nous ont conservé certains objets de fer méritant toute notre attention ».

Penchons nous donc sur eux et examinons-les de près.

#### *Tombe No. 1.*

Glaive — Fibule — Umbo de bouclier.

*Glaive.* Longueur totale: 0 m 95; longueur du manche: 0 m 150. Largeur de la lame: 0 m 040. Replié rituellement. Pl. II, 1.

*Fibule.* Faite d'un seul morceau de fer, l'arc est formé de 10 spires. Sa longueur totale est de 0 m 165. Pl. II, 4.

*Umbo de bouclier.* Fragment d'un umbo de bouclier comportant la partie latérale, la mieux conservée, qui se fixait sur le bouclier à l'aide de deux clous de fer à tête sphérique. La rouille a détruit la calotte de cet umbo. Pl. II, 2.

Fragments de pièces ornementales dont le décor se compose de circonférences entrelacées. Aucune de ces pièces n'est entière et elles ne pourraient être reconstituées que de façon problématique. Pl. II, 8—10, 12—13.

Déchelette (v. fig. 535, p. 759<sup>1)</sup> dénomme « plaque de ceinture » une pièce ornementale de ce genre. Il est certain que nos pièces furent appliquées à l'aide de clous sur un objet quelconque. Toutefois certaines observations me portent à croire que jamais elles ne garnirent des ceintures. Faute de matériel de comparaison, force nous est de les donner pour le moment sans tentative de reconstruction. Pourtant, en ce qui concerne leur utilisation, nous pouvons déclarer avec certitude qu'elles ornaient le bord d'un bouclier.

#### *Tombe No. 2.*

*Lance.* La tige est conique et se termine en carré. La base a 20 mm, le sommet, 12 mm, s'aminçissant à 8 mm sur une distance de 82 mm. La nervure puissante et très proéminente a 12 mm à la base. Les ailerons sont larges et s'aminçissent vers le sommet.

<sup>1)</sup> Manuel, vol. IV.

A 15 mm, à la base de la tige se trouve un clou rivé des deux côtés traversant de part en part la lance dans le sens des ailerons. Il servait à fixer le long manche de bois de la lance.

La surface de la lance, bien conservée, est recouverte de la patine rougeâtre due à l'action du feu. Pl. II, 5.

Cette patine — le bon état de ces objets le prouve — fut un puissant agent de protection contre la rouille. La lance, tordue après l'incinération, donc lorsque le métal était détrempe, fut fortement attaquée par la rouille à l'endroit où la torsion provoqua la chute de cette patine.

#### *Tombe No. 3.*

*Chaîne.* La chaîne trouvée dans le tombeau No. 3 se compose de trois fragments; le premier d'une longueur de 0 m 800 — le second de deux petits morceaux, l'un de 0 m 500, l'autre de 0 m 115. A l'une des extrémités se trouvent deux plaques, à l'autre une seule. Ces plaques sont en forme de hache ayant les bords ornés d'un cordon de perles embouties à l'envers de la plaque à l'aide d'un clou et de quatre proéminences sphériques plus grandes pointillées sur les bords par le même procédé. Pl. II, 11 et fig. 1.

*Céramique.* Quelques fragments de céramique furent découverts au cours des fouilles à diverses profondeurs entre le sol vierge et la terre arable.

A part un tesson trouvé dans le tombeau No. 2, aucun tesson ne fut découvert voisinant avec des objets en fer ou dans les autres tombes, je les considère toutefois contemporains de celles-ci, la pâte étant semblable à celle du premier fragment.

Deux rebords de vases et une proéminence rappellent la forme chalcolithique.

Par conséquent: ces fouilles ont amené la découverte d'une troisième tombe et complété l'examen des deux premières; la lance trouvée dans la carrière indique la présence d'une quatrième. C'est tout.

Mais afin de susciter des doutes quant à l'ordonnance de l'inventaire, ordonnance honnêtement établie par nous, M. Berciu, invente « une épée longue nouvelle et une seconde lance », 11, p. 358.

Mais, dites-moi, où donc sont-elles? Car pas plus M. Nestor que moi ne les avons vues. Alors d'où ont donc surgi à Corlate un glaive et une lance?

La chose est facile à comprendre.

Une méthode archéologique toute personnelle fut employée, méthode qui revient à faire « deux » de un!

#### *Dobrosloveni-Romanați.*

La collection du MNA possède, sans indication de lieu de découverte l'inventaire d'une tombe celtique comprenant:

Un fragment d'épée. Deux lances. Un umbo. Un mors.

#### *Description.*

*Fragment d'épée.* Il a une longueur totale de 0 m 360, la longueur de la poignée est de 0 m 150 et la largeur maxima de 0 m 048. La patine a disparu de la poignée. La lame est munie de deux plaques étroites destinées à fixer le fourreau. Pl. V, 12.

*Les lances.* Fragmentaires, non reproduites.

*Umbo de bouclier.* Il a la forme d'une calotte sphérique d'un diamètre de 0 m 163. Conservé entier, il est recouvert de la patine due à l'action du feu. Pl. V, 10.

*Mors.* Il est composé de deux barres de fer torsées, dont les extrémités sont tordues en forme d'anneaux. Les barres s'emboîtent au centre pour former le mors, dans les anneaux des extrémités extérieures sont passés d'autres anneaux et molettes destinées à recevoir les brides. Pl. V, 9. Les recherches effectuées dans les archives du Musée ont pu déterminer la provenance de cet inventaire.

Voici ce que dit l'adresse du 25 Septembre 1869:

*Ministère des Cultes et de l'Instruction  
publique. Département des Ecoles.  
No. 12.105.*

*Bucarest 25 Septembre 1869. Passé dans  
l'inventaire sous le No. 63 (Curiosités).*

*Monsieur le Directeur,*

Par ordre de Monsieur le Ministre de l'Intérieur qui les a reçus au dit Ministère, le sous-signé vous adresse neuf morceaux de fer et d'acier comprenant des fragments d'épées anciennes, un frein de cheval et un casque découverts par les ouvriers travaillant à la chaussée Caracal Rîmnicu Vilci le 29 Août dernier au cours de l'excavation d'une tranchée à droite du chemin de pierres de la commune Dobrosloveni sus-nommée, dite de Trajan, afin que vous les conserviez dans ce Musée et les passiez à l'inventaire. Selon l'usage veuillez bien en accuser réception.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Pour le Ministre,  
*M. Breziano*

Le chef de division,  
*Dr. Nițulesco*

*A Monsieur le Directeur du Musée des Antiquités à Bucarest.*

Le casque est l'umbo et le « frein de cheval », sans contredit, le mors. Les autres fragments du glaive, perdus ou égarés dans les collections du Musée National sont de toute évidence des fragments provenant de la rupture rituelle de l'épée.

#### *Gârla-Mică Mehedinți*

De Gârla-Mică M. Alex. Bărcăcilă publie une épée celtique, « longue de 0 m 85, large de 0 m 042 qui porte sur la soie dont l'extrémité est en bouton, deux anneaux et la croisière d'attache du pommeau à la lame ». Elle a été trouvée à Gârla-Mică, village près du Danube en aval du port de Gruia, fig. 270—271, p. 296, (4).

La poignée à quatre angles de ce glaive celtique, marquée de la patine due à l'action du feu, porte deux rondelles, l'une supérieure, l'autre inférieure, et diamétralement opposées, destinées à la fixer. Pl. IV, 1.

#### *Gogoșița-Dolj.*

Le docteur C. J. Istrati a publié en 1912 « un glaive brisé et recourbé à la partie centrale ayant seulement 0 m 39 de long, ainsi qu'un second, semblable, mais tordu davantage ayant 0 m 36 de long.

Ils furent découverts dans le département de Dolj, dans la commune de Gogoșița, arrondissement de Dumbrava de sus, située à l'Ouest de Craiova à proximité de la limite du département de Mehedinți.

On a trouvé encore au même endroit une lance longue de 0 m 30. La pointe de cette lance est retournée et étant donné l'épaisseur de l'arme ceci n'a pu se faire qu'en déployant une grande force.



Ces trois objets furent découverts chez C. Iordăchescu ». 1, p. 116.

Sur la Pl. VII fig. 24, le Dr. Istrati reproduisait les deux épées, la lance et deux autres fragments de glaive.

M. Berciu parlant de la découverte de Gogoșița dit :

« On peut considérer comme provenant aussi de tombes d'incinération les *quatre glaives* et le fer de lance de Gogoșița dans le département de Dolj.

La pointe de l'un des glaives est aiguë, détail caractéristique de la période B de l'époque la Tène », 11, p. 360.

On voit en confrontant les deux textes que, où le chimiste dit deux épées, l'archéologue dit quatre.

Aussi bien que M. Berciu j'ai étudié la collection Istrati-Capșa et, en ce qui concerne le nombre de glaives c'est à l'avis du chimiste que je me rallie et non point à celui de l'archéologue.

Il est certain que deux fragments du même type de glaive sont fixés sur la même planche et si le chimiste n'a pas compris ce qu'il en était, la même inadvertance n'est pas permise à l'archéologue.

Voici l'état des choses : Les deux fragments d'épées du même type fixés sur la planche ne sont autres que les fragments d'une des deux épées.

Un simple coup d'œil sur la planche suffit à me convaincre et décousant les fragments je constatai, qu'ils se raccordaient parfaitement.

Nous avons donc à Gogoșița un glaive à peu près entier composé de trois fragments et un fragment de base avec la poignée d'un second.

Mais si ce glaive reconstitué par nous à l'aide de deux fragments, chacun d'eux plus important que le fragment de base, n'est néanmoins pas complet — la pointe en est cassée — quel est donc le glaive que vit M. Berciu « glaive dont la pointe est aiguë, détail caractéristique de la période B de l'époque La Tène » ?

#### *Description.*

*Glaive No. 1.* Longueur totale : 0 m 700 ; longueur de la poignée : 0 m 290. Largeur maxima : 0 m 100. Pl. IV, 4.

Ce glaive porte la patine due au feu, la rouille a entamé fortement l'endroit de la rupture dépourvue de cette patine.

Le long de la lame est légèrement cannelé et la poignée s'orne à l'extrémité d'un bouton à quatre pans.

*Glaive No. 2.* Longueur totale : 0 m 960 ; longueur de la poignée : 0 m 150. Largeur maxima : 0 m 045. Pl. IV, 2.

La pointe du glaive manque.

*Lance.* La pointe est repliée. Longueur totale : 0 m 490. Largeur maxima : 0 m 04.

Le manche de la lance est muni d'un clou de fixation. Pl. IV. 5.

#### *Golenți-Dolj.*

C'est Istrati qui nous parle le premier de la découverte faite en cet endroit.

L'ingénieur sylviculteur Ernest Gheorghiu suivait en 1904 les traces du commandant Capșa, qui en 1877, avec des soldats du 7. régiment de Dorobanți entreprit des fouilles dans plusieurs collines :

« Excavant à proximité du puits de la vallée, à 25 m environ dans la direction de la crête de la colline, il découvrit dans un mur en profondeur, une brique romaine et à cette même profondeur, environ 2 m, deux armes de fer côté à côté », 2, p. 11.

En ce qui concerne la localisation de cette découverte, Istrati, la précise « dans le ravin, sous Golenți ».

Golenți est un village situé à la limite méridionale de la terre de Maglavit qui fut, jusqu'en 1930, un hameau de cette commune. C'est pourquoi nous fixons cette découverte à Golenți, comme elle est du reste stipulée sur l'inscription concernant ces deux armes.

*Description faite par Istrati.*

*Couteau recourbé.* « Ce glaive dace trouvé à Maglavit a une longueur, en ligne droite, de 0 m 392, dont la poignée en comporte 12 cm. Cette arme est plutôt un couteau long. Il faut noter que le manche proprement dit n'a que 8 cm.

La grande courbure a 425 mm, la largeur maxima est de 3 cm, l'épaisseur maxima 4 mm.

Cette arme en *acier* est faite avec soin comme l'indique la bordure ornant la partie convexe » (2, p. 12 et 3 p. LXXIX et suivantes).

Elle porte la patine due à l'action du feu. Pl. IV, 7.

Ayant étudié ces objets au Musée Istrati de Turnu-Severin je suis d'avis d'après la patine qui les recouvre tous deux que la lance aussi bien que le glaive appartenaient au même tombeau d'incinération.

*Lance.* Longueur totale: 0 m 530. Longueur du manche: 0 m 120. Largeur maxima: 0 m 04

Elle porte la même patine due à l'action du feu. Le manche ne possède pas le clou destiné à le fixer. Pl. IV, 6.

Notons également un léger détail: M. Berciu, parlant des couteaux recourbés d'Olténie cite celui de Golenți-Maglavit renvoyant à la page 259, fig. 4, alors que le couteau de Golenți est celui représenté vers la marge de la fig. 6.

*Gruia-Mehedinți.*

1. Une épée à deux tranchants de l'époque La Tène longue de 1020 mm et large de 45 mm.

« Un très bel exemple typique des longues épées du second âge de fer. L'épée bien conservée de Gruia a été trouvée avec une grande partie de son fourreau, cependant, par un certain hasard malencontreux la gaine qui était très rouillée, après avoir rempli sa mission de nous conserver presque intacte la lame de cette épée, s'est évanouie en poussière ».

2. « Un tronçon de la lame (mince et à nervure assez saillante) long de 60 cm et large de 4 cm. » Pârvan, *Dacia*, I, fig. 10, 4. Pl. V, 1.

On a découvert à Gruia plusieurs tombeaux d'incinération dans lesquels se trouvaient deux glaives et sept lances dont six en fer et une, le No. 5, en bronze. Pl. V, 1-8.

Elles ont été décrites abondamment par Pârvan.

*Hinova-Mehedinți.*

Le commandant Țupagea acquit de Jean Bejan une lance portant la patine due à l'action du feu et provenant de Hinova.

Elle se trouve dans la collection Istrati-Capșa.

Longueur totale: 0m 610. Longueur du manche: 0m 230. Largeur maxima: 0m 84.

La lance est cannelée sur les bords et porte la patine due à l'action du feu. Pl. IV, 8.

*Orodel-Dolj.*

J'écrivais en 1933:

« A Orodel-Dolj on a découvert accidentellement en 1917, une tombe celtique, contenant une épée, un couteau recourbé, une lance et un mors », 6, p. 310.

Il est évident que M. Berciu devait parler, lui aussi, de cette découverte:

« M. C. N. Plopșor affirme que l'épée de Orodel a été découverte dans un tombeau celtique à côté d'un glaive recourbé et un mors en fer, ceci nous paraît fort sujet à caution.

Nous avons affaire ici, en premier lieu à des découvertes fortuites, parmi lesquelles il faut noter aussi les deux fragments d'épées du même type que la première (pour ceci le lecteur est renvoyé à la fig. 257, 2—3). Ceci prouve qu'il y a à Orodel plusieurs tombes celtiques ».

Ce doute affirmé, M. B. s'empresse d'exprimer son précieux avis:

« En ce qui concerne le glaive recourbé et le mors de fer, *nous sommes d'avis*, qu'il provient d'une tombe antérieure à celles au glaive celtique », 11, p. 359—360.

Voici ce qu'il ressort, au sujet d'Orodel, de mes anciennes notes:

Sur le côté oriental de la vigne de Gheorghe Enache Puiu située sur le versant droit du val d'Orodel, au dos des croix de pierre de l'ancien cimetière et de l'église d'Orodel-vieux, on a trouvé, en 1917, en creusant le sol pour la plantation d'un arbre, à une profondeur de deux mains (environ 0 m 50) un objet de fer que heurta la bêche. Examinant le fer on constata qu'il s'agissait d'un mors de cheval et en poussant les recherches on découvrit un glaive « couché » d'un couteau recourbé et d'une lance.

En plus des objets de fer dont la position d'enfouissement nous est inconnue, notre informateur, M. Virgil Gheorghe Puiu n'a aucune souvenance de la présence soit « d'ossements, de cendres, ou de tessons ».

Après la découverte, M. Virgil Enătescu, alors élève de lycée, excava tout autour de cet emplacement sans plus rien découvrir.

Les objets découverts furent conservés précieusement par l'instituteur D. Enătescu, qui en fit don le 15 Novembre 1931 à l'Institut d'Archéologie Olténienne.

La même patine due à l'action du feu recouvre chacun de ces objets, prouvant ainsi que tous proviennent d'un seul tombeau d'incinération.

*Épée.* Longueur totale: 940 mm; longueur de la lame: 790 mm; longueur de la poignée: 150 mm; largeur de la base: 41 mm; largeur vers la pointe: 36 mm. Pl. III, 1.

*Couteau.* Longueur totale prise de la courbure extérieur: 416 mm; longueur de la poignée: 101 mm; largeur de la lame à la poignée: 26 mm; largeur de la lame au milieu: 26 mm; largeur de la lame vers la pointe: 10 mm. Pl. III, 5.

*Lance.* Longueur totale: 226 mm; épaisseur à la base du tube: 18 mm; épaisseur au sommet: 15 mm; largeur maxima de la lame: 29 mm. Elle était jadis plus longue mais elle a été brisée. Pl. III, 7.

*Mors.* Il est formé de deux barres de fer minces et inégales, recourbées aux extrémités. Dans les espaces vides des deux extrémités supérieures sont pris des anneaux de fer; dans les

extrémités inférieures, une barre de fer ondulée terminée d'un côté par une boucle, pointue de l'autre pour permettre le retrait à volonté. Un peu plus haut se trouve une autre barre pliée en deux et fixée par des rivets.

La longueur de la plus grande barre est de Om 216. (Pl. III, 4.

Par conséquent les recherches ont été effectuées par moi accompagné, des inventeurs, au lieu de découverte du tombeau et de son inventaire, et — nous l'avons vu — rien n'autorise M. Berciu à affirmer qu'il y à Orodel « plusieurs tombeaux ».

Mais j'oubliais les deux fragments de glaives appartenant au même type que le premier.

Il est évident que, M. Berciu les reproduisant et de plus les reproduisant d'après une illustration d'un de mes travaux, ces fragments doivent exister.

Mais, permettez une petite observation: Comment un archéologue peut-il préciser que ces fragments de base de ces deux soi-disant glaives sont dépourvus, précisément, des parties qui, étant plus protégées, auraient dû se conserver mieux, j'entends, les poignées ?

Il est aisé de comprendre qu'à l'origine ces « deux fragments de glaives du même type que celui mentionné » étaient deux fragments de fourreaux.

Une étude plus approfondie de l'inventaire de la tombe de Orodel aurait évité à M. B. le démenti que lui vaut cette affirmation.

La patine due à l'action du feu, de teinte uniforme, autant que la couche de cendre relevée par endroit sur tous les objets, disent assez qu'ils appartiennent à un même et unique tombeau.

La méthode de négation et celle de multiplication font des progrès. La présence du couteau recourbé et du mors dans ce tombeau est niée, d'autre part une épée est multipliée par trois.

Les redoutables faussaires dont le métier est de faire de un — deux, doivent se sentir jaloux de la méthode de M. B.

### *Șimian-Mehedinți.*

M. Alex. Bărcăcilă publie une épée trouvée dans cette ile.

C'est une épée à deux tranchants de l'époque La Tène. Elle est longue de 0 m 975 et large de 0 m 055. Pl. IV, 9:

« avec la lame terminée en pointe aigue gardant la croisière campaniforme »

Dacia. I. fig. 270—271. p. 296.

### *Sisești de Jos-Mehedinți.*

C'est de cette localité que proviennent les objets trouvés dans une tombe d'incinération offerts par le Professeur G. Popescu Sura, au Musée du Palais de la Culture à Turnu-Severin.

L'inventaire se compose d'un couteau recourbé avec sa gaine et de deux lances.

*Couteau recourbé.* Longueur en ligne droite: 0 m 290; largeur maxima: 0 m 028.

La lame est cannelée à la partie extérieure. Au milieu de la lame se trouve un ornement. La rouille a aminci la poignée, qu'un clou rouillé fixe. Pl. IV, 11.

*Gaine.* Longueur: 0 m 183; largeur maxima: 0 m 036. Pl. IV, 15.

*Lance.* Longueur totale: 0 m 395; longueur du manche: 0 m 135; largeur maxima: 0 m 032. La nervure est très prononcée. Pl. IV, 10.

*Petite lance.* Longueur totale: 0 m 201; longueur du manche: 0 m 065; largeur maxima: 0 m 028. Pl. IV, 12.

Tous ces objets portent la patine due à l'action du feu.

*Șopot-Dolj.*

M. Ion Nestor signale un mors découvert dans cette localité et faisant partie de la collection du Musée Aman de Craiova.

J'ai retrouvé cet objet portant les inscriptions suivantes:

Șopot-Dolj. « Mors découvert en même temps qu'un javelot (Pl. IV, 3) dans le ravin Brăgăroaia par Ion Joițoiu de la localité et offert au Musée par l'élève Constantinescu Alex. 1914 ».

Ayant demandé à l'ancien élève Constantinescu Alex., aujourd'hui le lieutenant-colonel Alex. Constantinescu-Badea, de rappeler ses souvenirs au sujet de cette découverte, nous nous sommes rendus ensemble au Musée Aman où me furent donnés les renseignements écrits que voici:

« Ce mors fut découvert en 1913 par Ion D. Joița (Joițoiu) habitant la commune de Șopotu-Dolj, sur le flanc de la colline de Brăgăroaia, à un km N-O de Șopotu. L'objet fut ramené au jour par la charrue.

L'information donnée par le Musée Aman qu'un javelot aurait été découvert avec ce mors est dépourvue de fondements.

J'ai acquis ce mors pour la somme de deux lei de Ion D. Joița, et en ai fait don au Musée en 1914 par l'intermédiaire de feu le professeur Ciuceanu en même temps qu'une pointe de lance, déterrée au cours du labour et découverte par moi sur le territoire de la commune de Raznicu-Dolj.

*Lt. Col. Badea Const. Alex.*  
22.XI.1946 »

Le mors est composé de deux barres de fer torsées à chaque extrémité.

Les barres de fer s'emboîtent au milieu du mors. De part et d'autre de cet emboîtement se trouvent trois rondelles dentées sur les deux bords, séparées l'une de l'autre par un anneau cylindrique en métal. Les extrémités extérieures portent chacune un anneau et les barres dans lesquelles passaient les rênes du mors. (Pl. IV, 13).

*Turnu-Severin. Mehedinți.*

M. A. Bărcăcilă publie une épée celtique découverte à Turnu-Severin: «longue de 0 m 995, large de 0 m 050, à pointe arrondie, avec l'extrémité de la soie frappée en bouton, a été trouvée près du Castellum Romain de Turnu-Severin ». *Dacia*. I. p. 296 fig. 270, 3.

On aperçoit les traces du pliement rituel de l'épée, car après la découverte celle-ci fut redressée. Pl. IV, 13.

*Mehedinți.*

Description du Dr. I. Istrati.

*Couteau recourbé.* « Je possède dans ma collection une arme semblable, plus petite. La seule indication du lieu de découverte est le département de Mehedinți ». Pl. V, 11.

« L'aspect extérieur est le même, toutefois elle semble avoir été de facture moins soignée. La poignée mesure aussi 12 cm et possède deux facettes latérales. La longueur totale est de 32 cm seulement et de 35 cm dans la plus grande courbe. La largeur maxima de 3 cm, l'épaisseur maxima 3 mm. Ce couteau possède la même bordure mais d'un travail inférieur ». Il est dépourvu de la patine due à l'action du feu. *Dacia Preistorică* p. LXXIX.

#### *Vârtopu-Dolj.*

Deux lances portant la patine due à l'action du feu et appartenant à la collection Istrati-Capșa de Turnu-Severin portent l'indication de découverte à Vârtopu-Dolj.

*Lance 1.* Longueur totale: 530 mm; longueur du manche: 206 mm; largeur de la lame: 90 mm.

La nervure de cette lance est très prononcée. Un clou destiné à la fixer traverse le manche de part en part. Elle porte la patine due à l'action du feu. Pl. IV, 16.

*Lance 2.* Longueur totale: 370 mm; longueur du manche: 84 mm; largeur maxima: 40 mm.

La lance est longue et porte une nervure très prononcée. Elle est couverte de la patine due à l'action du feu. Pl. IV, 14.

#### *Orlea et Gura Padinei-Romanaji.*

Dernièrement nous pûmes identifier encore les objets suivants, d'origine celtique:

Une fibule en bronze, provenant de Orlea (Coll. Georgescu à Corabia). Fig. 2.

Une fibule en fer, trouvée également à Orlea (Coll. Cumpănașu). Fig. 3.

Une fibule en fer, de Gura Padinei (Coll. Otincelescu à Gura Padinei). Fig. 4.

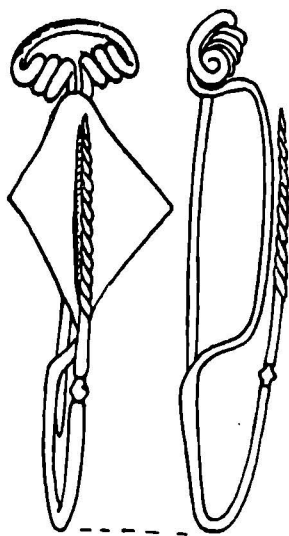


Fig. 2. — Orlea.

Cette simple présentation descriptive et géographique des objets de fer appartenant aux tombes des guerriers de l'époque La Tène géro-celtique soulève, sans doute, de nombreux problèmes tant historiques que archéologiques.

Il est évident que le problème historique de la pénétration des Celtes en Olténie, étudié en corrélation avec la dispersion géographique des traces qu'ils laissèrent derrière eux prendra un tout autre aspect.

Nous pourrions en suivant la carte (fig. 5) reconnaître les gués sur le Danube et les voies d'accès.

Camille Julian, G. Katzaroff et N. Vulić ont étudié d'après les sources historiques, l'établissement des Celtes dans la Péninsule Balcanique; Pârvan a fait des rapprochements, pour ce qui concerne la Dacie, entre les auteurs anciens et les découvertes archéologiques.

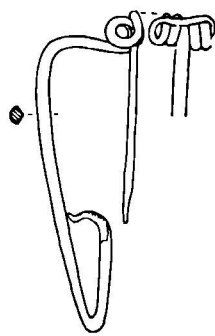


Fig. 3. — Orlea.

Le problème fut repris par Nestor, Daicoviciu, Dorin Popescu. Notre communication l'envisage au point de vue purement archéologique. La première question qui inévitablement se pose est celle-ci: Ces monuments appartiennent-ils tous à des guerriers celtes? Peut-on l'affirmer pour la majorité d'entre eux?

Le doute naît, pour certains, de la présence du couteau recourbé, arme illyro-thrace.

Arrêtons-nous un instant sur ce point et prenons la prétendue « Archéologie préhistorique d'Olténie » de M. D. Berciu. Voici ce que nous y lisons concernant le couteau recourbé :

« On en a découvert sept exemplaires au total : Cetate, fig. 257/7/9 (très bien et correspondant), Orodol, fig. 257/6 (parfait encore), Golenți-Maglavii, fig. 259/4 (erreur, la fig. 4 ne représente pas le couteau de Golenți. Bien que citant les ouvrages dans lesquels cette arme est reproduite, donnant exactement le No. de la planche et de la figure, le couteau en question n'est pas celui portant le No. 4 mais bien le No. 6) ; Sisești (identification parfaite), une autre localité de Mehedinți restée inconnue et encore un exemplaire de provenance inconnue : donc au total 6 ».

Cetate 1 — Orodol 1 — Golenți 1 — Sisești 1 — Mehedinți 1 — inconnue 1. — Mais M. B. ajoute : Il existe dans la collection Istrati-Capșa deux autres exemplaires encore, de provenance inconnue (fig. 259/5/6).

Mais le No. 5 est celui de Mehedinți, le No. 6 celui de Golenți. M. Berciu reproduit ces couteaux sous forme de taches sombres qui ne nous disent pas grand chose, il nomme six couteaux recourbés tout en annonçant sept. Il tient à sa méthode.

Résumons : Quatre couteaux recourbés dont le lieu de découverte est connu ; un, provenant du département de Mehedinți et un d'une provenance tout-à-fait inconnue. Selon les indications de Istrati, le couteau de la fig. 17/3 de haut en bas (fig. 259/5 de M. B.) provient de Mehedinți. Il ne nous en reste donc qu'un seul de « provenance inconnue » c'est-à-dire celui de la fig. 259/4.

Si nous ajoutons à celui-ci le couteau de Călărașu, nous aurons enfin sept couteaux.

Le problème de la simultanéité de la présence de ces couteaux recourbés de type dacique et des épées longues de type celtique reste néanmoins pendant.

Voici ce que nous apprenons à ce sujet :

« En tout cas, pour autant que l'on sache, ils ne peuvent voisiner avec des épées longues celtiques, comme le croyait M. C. N. Ploșor qui leur donne une origine celtique, affirmation infirmée à juste titre par M. Radu Vulpe qui, il est vrai, suppose que les Celtes, dans leur marche vers le Danube empruntèrent cette arme aux autochtones.

Mais un fait est certain. C'est que nous n'avons *jusqu'à présent* aucune preuve indéniable que de semblables couteaux aient été découverts simultanément avec des épées typiquement celtiques », 11, p. 363—365.

Etant donné qu'à Orodol aussi bien qu'à Cetate — et je l'ai démontré — l'épée du type celtique apparaît simultanément avec le couteau du type dacique ; qu'à Călărașu, où nous nous trouvons sans contredit devant un cimetière celtique, où indépendamment du tombeau contenant le couteau du type dacique apparaît aussi une épée du type celtique, que pareil voisinage se rencontre non seulement en Olténie mais encore en Bulgarie — à Hassan Fakâ — où l'inventaire d'une tombe comporte une épée repliée selon le rite, un couteau recourbé, un umbo, un mors, et une lance, il faut se rallier à l'opinion de Vulpe quand il dit que les guerriers de

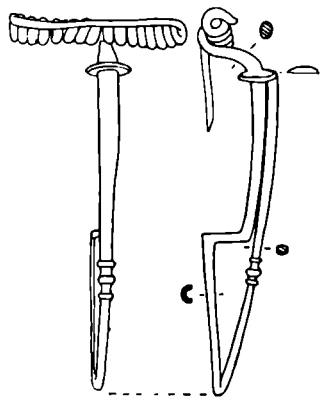


Fig. 4. -- Gura-Padinei.

cette époque, en plus du bouclier, de la lance et de l'épée longue — armes appropriées à la lutte équestre — ont usé également de cet autre type d'armes.

Nous connaissons donc jusqu'ici et après des recherches contrôlées, en Olténie deux tombeaux, et en Bulgarie un où, les Celtes ignorants des théories archéologiques de M. Berciu ont eu l'impertinence de se faire ensevelir avec, côte-à-côte, une épée longue et un couteau recourbé.

Notons que jusqu'à présent aucun de ces couteaux recourbés, même s'il accompagnait une épée celtique repliée rituellement — cas de Hassan Fakâ — n'a été découvert replié selon le rite, pas plus que ne le sont toutes les épées, tandis qu'en certains cas — Corlate, Gogoșița, Călărașu — les lances sont, elles aussi, repliées rituellement.

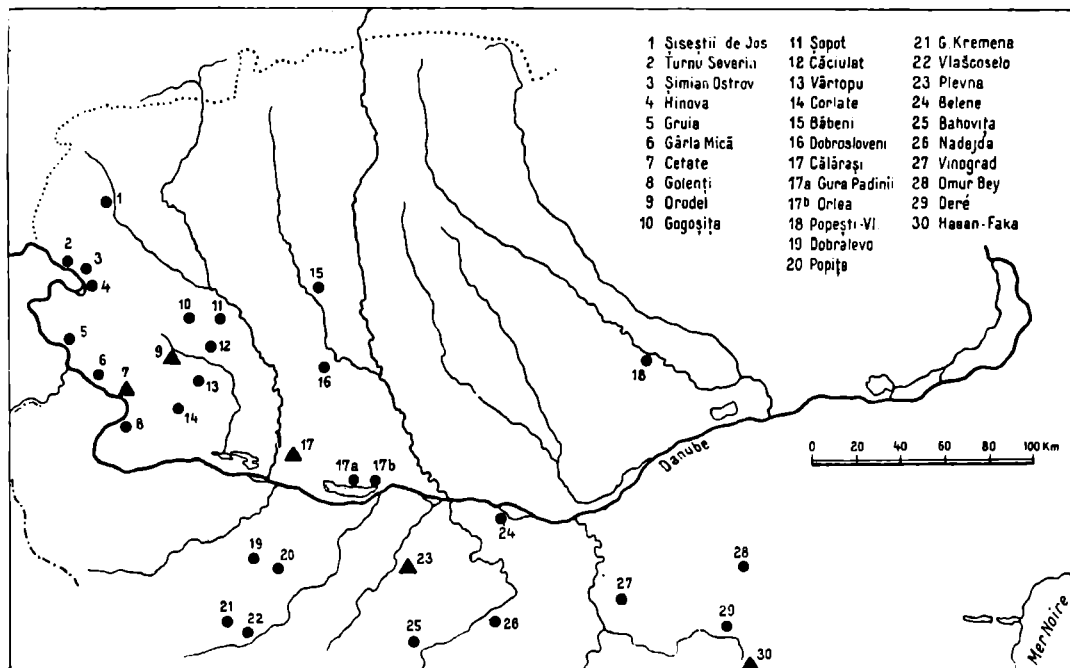


Fig. 5. — Carte des trouvailles celtiques en Olténie et en Bulgarie du Nord.

Je me réserve d'approfondir ce cas dans une étude future lorsque le répertoire archéologique des antiquités celtiques sera complété.

Qu'il me soit permis, en terminant, d'affirmer que l'archéologie est, elle aussi, une science dont les objectifs sont établis depuis longtemps et les méthodes de travail connues.

S'il est vrai que les vérités archéologiques — comme les vérités de tant d'autres sciences — sont encore relatives, cette relativité doit être de plus en plus réduite par un jugement archéologique droit, pénétré d'objectivité, ne suivant que la voie tracée par la pensée objective, pour que ces vérités archéologiques atteignent une valeur universelle.

Quand, au prix de tant d'efforts, l'archéologie s'enrichit constamment de données nouvelles, quand et surtout, par la méthode comparative, vérifiant les données acquises, elles confirment ce qui était connu déjà;

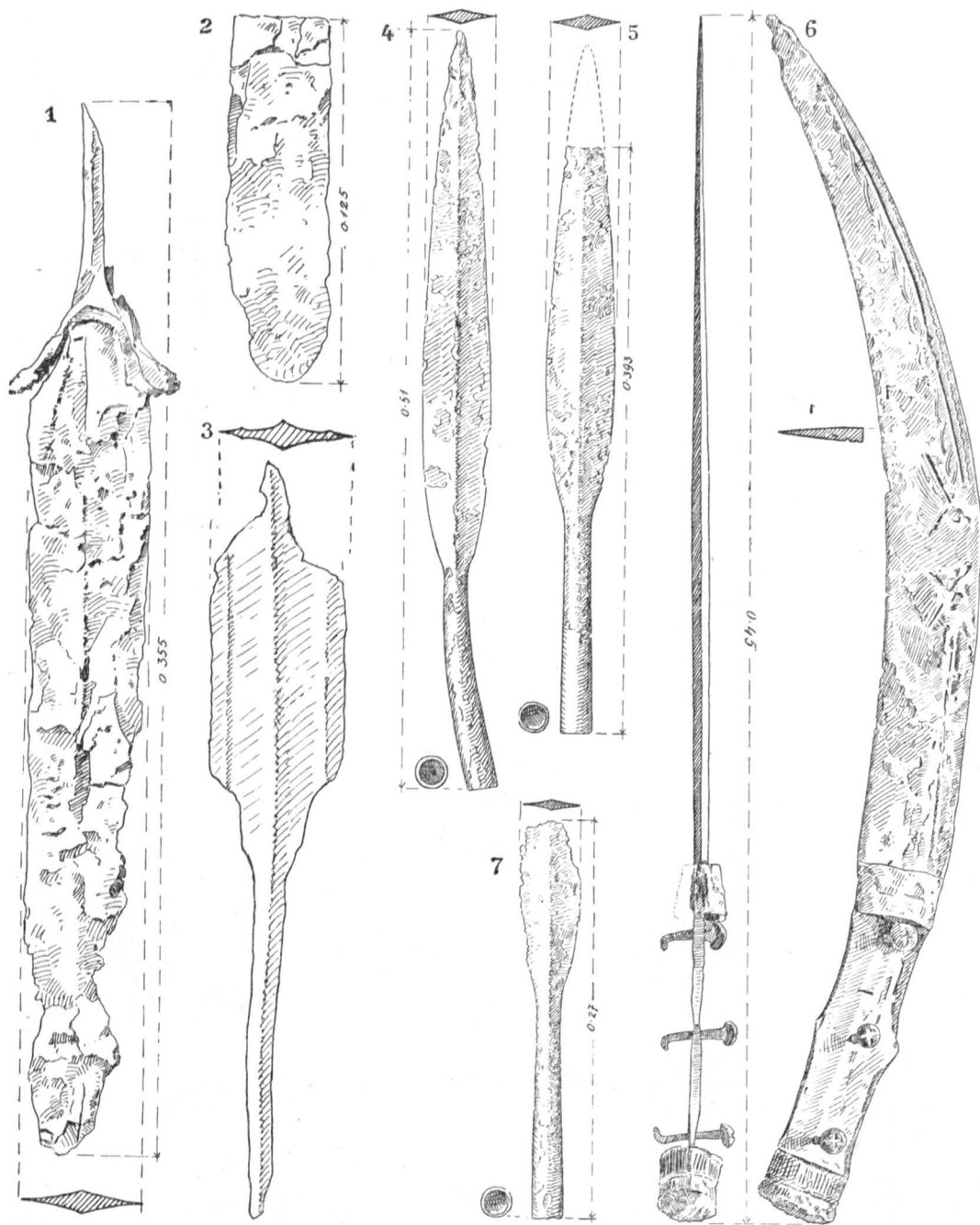


Quand nous possédons en archéologie une discipline de pensée s'accordant avec les faits et les phénomènes connus qui détermine des règles d'orientation ; quand après tant de travail et de raisonnements nous atteignons des vérités qui doivent acquérir leur valeur comme telles :

Comment, je me le demande, cette science peut-elle se développer quand les vérités acquises et fixées par la méthode et la logique de l'archéologie, sont bouleversées par un soi-disant adepte qui écrit et signe les inexactitudes que j'ai signalé ? J'écris ceci, le coeur serré pour notre chère discipline, mais je considère qu'en le faisant je ne fait que remplir un devoir de conscience.

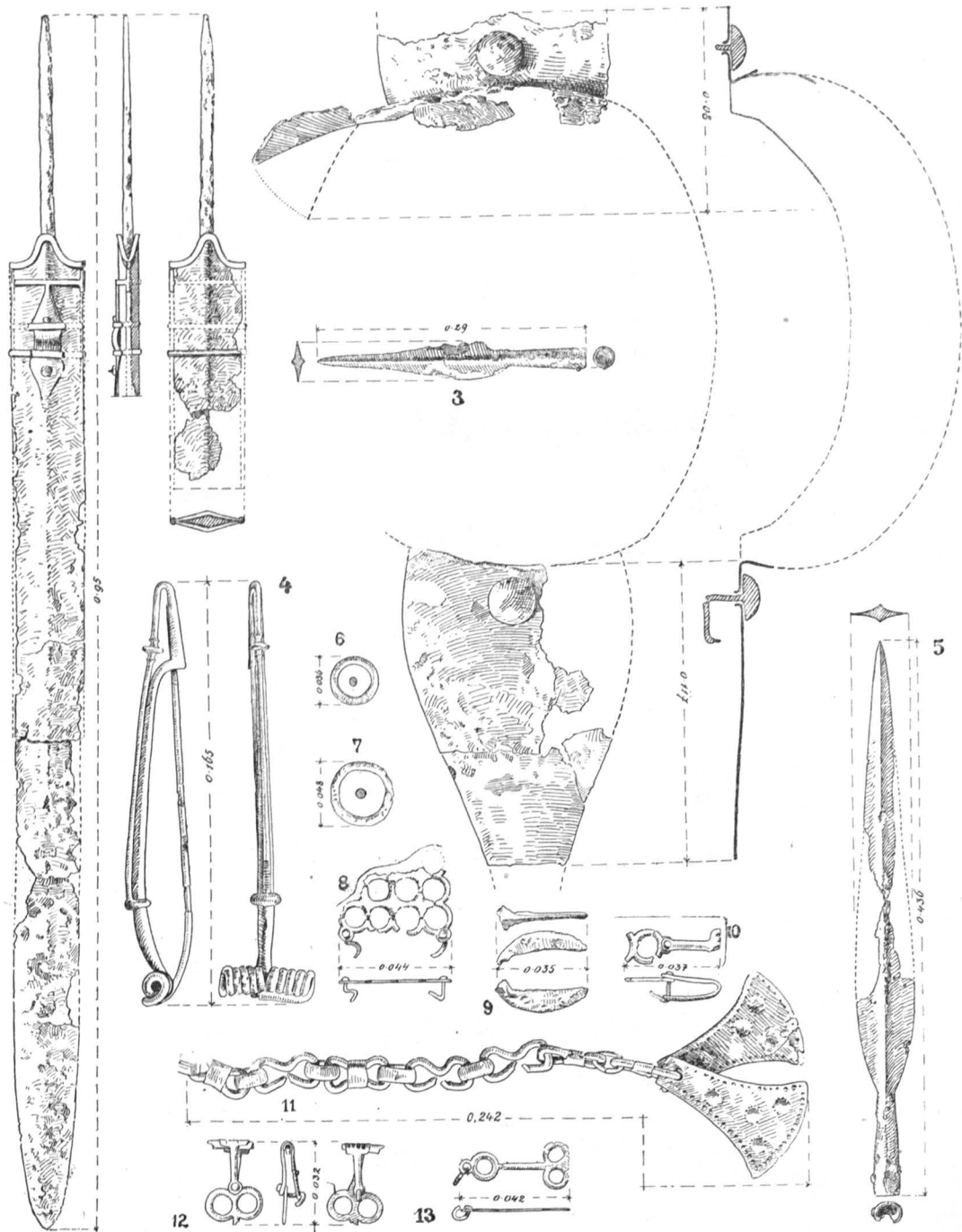
Dr. C. S. NICOLĂESCU-PLOPȘOR





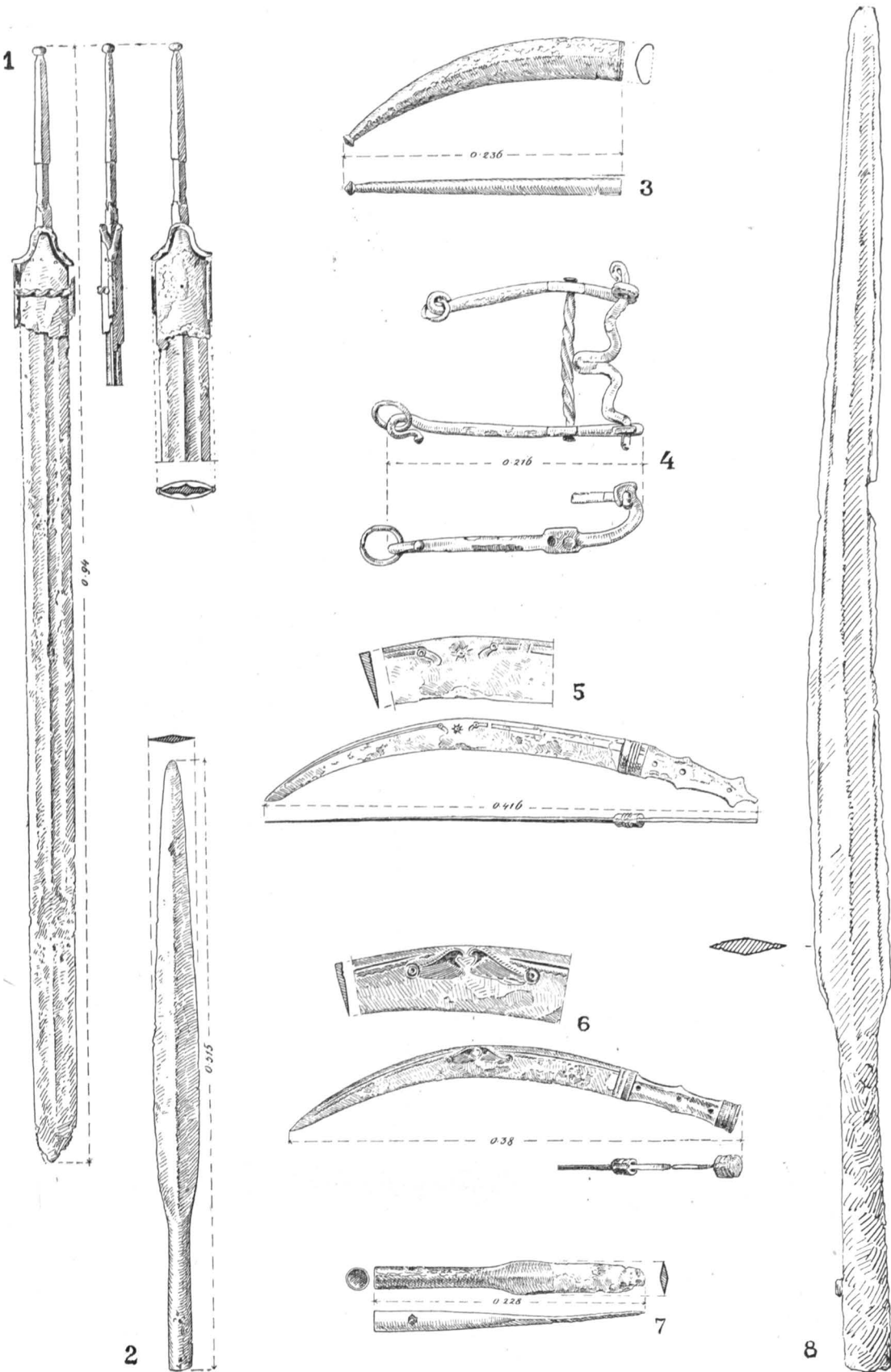
Pl. I.— 1, 2 Băbeni-Olteț; 3, 4, 5, 6, 7 Călărași.





Pl. II. — 1—13 Corlate.

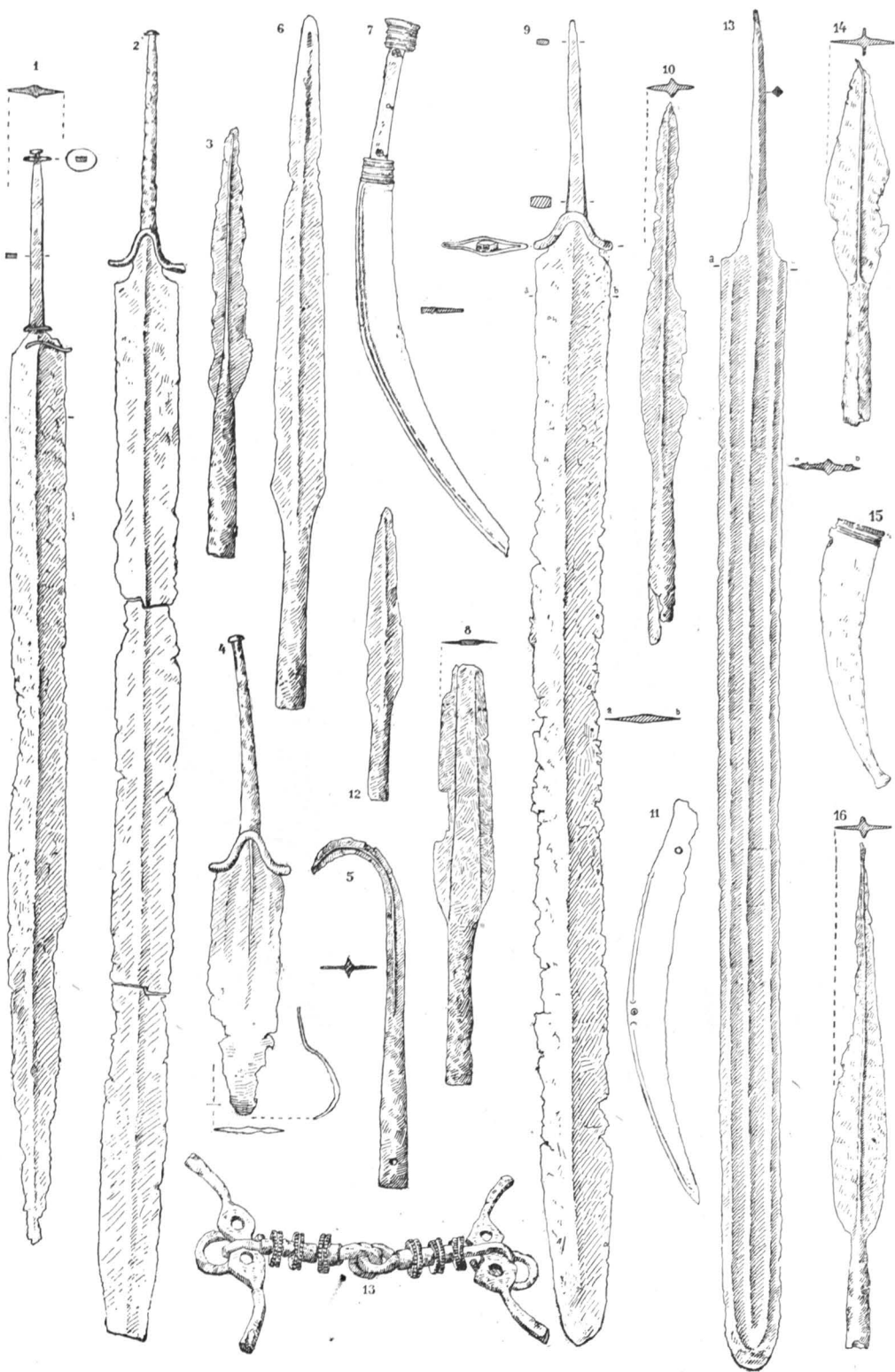




Pl. III. — 1, 4, 5, 7 Orodol; 2, 3, 6, 8 Cetate.

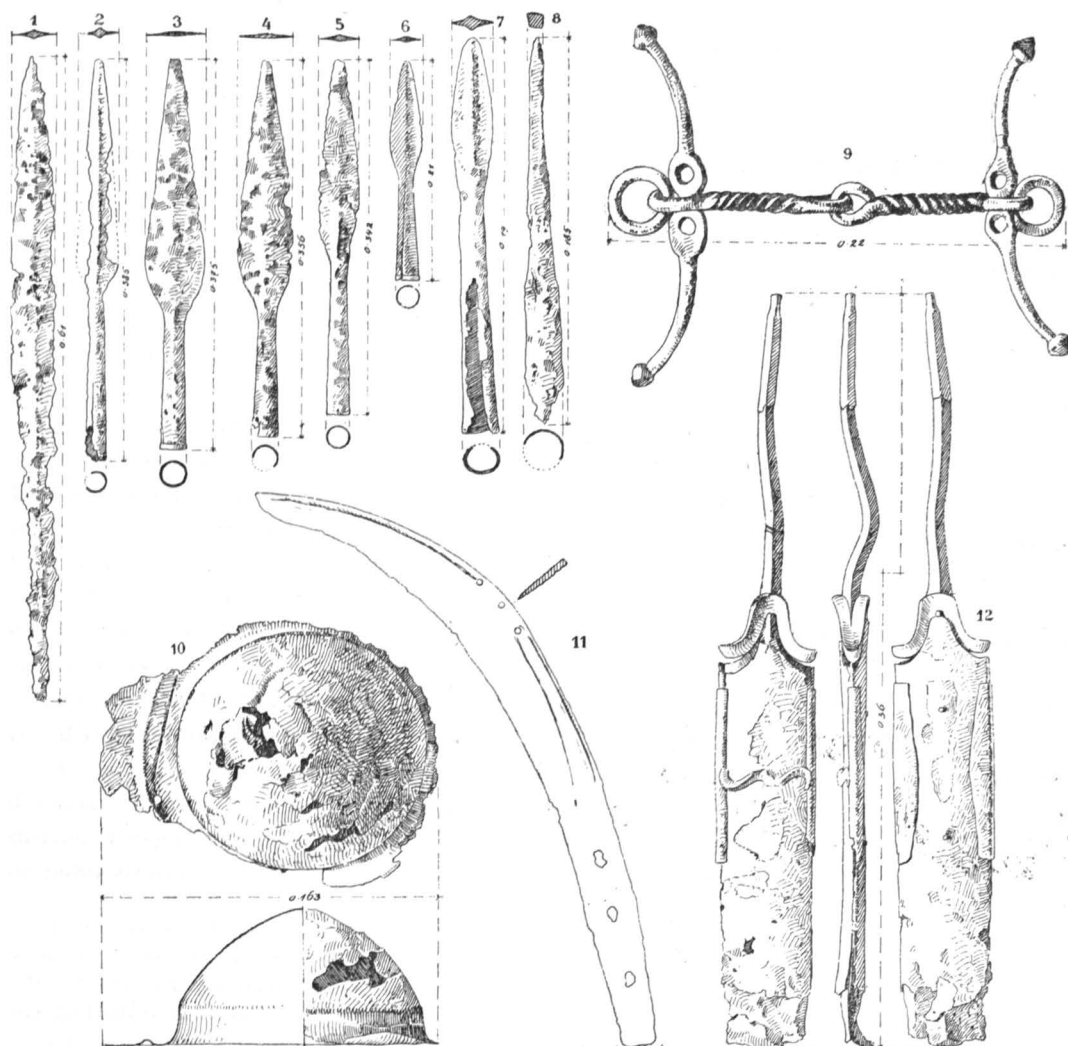






Pl. IV. — 1 Cârla Mică; 2, 4, 5 Gogoșița; 3 Raznicu.; 6, 7 Golenți; 8 Hinova; 9 Șimian;  
10, 11, 12, 15 Șișești; 13 (mors) Șopot; 13 (épée) Turnu-Severin; 14, 16 Vârtopu.





Pl. V. — 1—8 Gruia; 9, 10, 12 Dobrosloveni; 11 dép. Mehedinți.

